

## **Monitoring du saumon sur le Rhin supérieur - Retour et colonisation des affluents**

**F. Schaeffer** – Saumon-Rhin / Résumé intervention Salmon Summit 2 octobre 2015

Sur la partie française du bassin rhénan, l'association Saumon-Rhin a été créée en 1992 afin de coordonner les actions nécessaires à la réintroduction du saumon. De nombreux acteurs institutionnels comme les collectivités, les établissements publics, les fédérations de pêches ainsi qu'EDF soutiennent ce projet. De 1995 (année de retour du premier saumon capturé dans le Rhin en aval du Barrage d'Iffezheim) à 2015, de nombreuses études ont permis de suivre la colonisation des affluents. Avec la mise en service des deux grandes passes à poissons d'Iffezheim en 2000 et de Gamsheim en 2006, le comptage des migrations des poissons du Rhin est désormais réalisé en continu. A raison d'une centaine d'individus environs par an, plus d'un millier de saumons ont été dénombrés à ce jour sur le Rhin supérieur. Cette population renaissante mais encore dépendante des repeuplements était initialement composée majoritairement de castillons (petits saumons), puis a évolué au fur et à mesure des années vers une prédominance de saumons de plusieurs hivers de mer, dont la migration est principalement printanière. L'intérêt et les résultats des comptages sur le Rhin, amènent le réseau de stations d'observations à se développer en France comme en Allemagne. Les zones de reproduction naturelle initialement restreintes, tendent également à s'étendre à mesure de l'amélioration de la continuité écologique. En Allemagne, Wieslauter, Murg, Rench et Kinzig sont accessibles. En Alsace, des pêches à l'électricité avant la période d'alevinage atteste de la bonne fraie de saumons dans la Bruche et la Fecht. Des frayères ou des juvéniles de cette espèce sont même observés sur des affluents ne faisant pas l'objet de repeuplement. Aussi, dans l'optique d'une meilleure compréhension des déplacements de poissons, d'autres technologies utilisant le marquage par des émetteurs apportent de nouvelles informations. Une mise en commun et en réseau, à l'échelle transfrontalière du Rhin Supérieur, de ces dispositifs, résultats et moyens devrait permettre d'accélérer le retour du saumon jusqu'à Bâle. Grâce à cette espèce, la voie est ouverte aux autres poissons amphihalins pour lesquels les comptages sont également encourageants. Néanmoins la route est encore longue est une ou deux centaines de saumons de retour par an ne suffisent pas encore à atteindre l'objectif d'une population naturelle à l'équilibre.